

Miers, le quatorze septembre 2014

Erection de la nouvelle croix de Barrières

Un jour s'édifia le hameau de Barrières. Son puits, gueule ouverte, offrait son eau à qui venait la puiser. Ses maisons, bâties pierre sur pierre, étaient couvertes de toits aux couleurs chaudes, magnifiées par le soleil. A la belle saison la vie des hommes et des bêtes s'écoulait bien souvent dans les champs. L'hiver, plusieurs générations d'une même famille se regroupaient autour du feu pour cuisiner, se réchauffer, veiller. Mais, quel que soit le temps, une croix s'élevait sur le couderc à la rencontre des chemins.

Le temps passa, apportant ses joies et ses peines. Sans que l'on sache trop pourquoi la vie s'est un jour ralentie dans le hameau. Il y avait bien toujours des bêtes dans les pâturages. Des enfants utilisaient bien le hameau comme raccourci pour se rendre à l'école. Mais la plupart de ceux qui y vivaient à l'année disparurent peu à peu et la Grande Guerre accéléra l'exode.

Les chemins bordés de murs à pierre sèche débouchèrent dans un hameau meurtri. Dès lors l'eau du puits ne fut plus puisée. La croix en pierre ne fut plus fréquentée et se dégrada. Un témoignage nous apprend qu'elle se dégrada et que, sommairement rafistolée, elle finit par disparaître.

Seule perdura la pierre en toutes ses nuances de gris. Une marée de pierres parmi le vert de la végétation. Que sont devenus les toits, hautement symboliques, des habitations ? Où sont leurs couvertures ou, tout au moins, leur support ? Ni toiture ni charpente. Les tuiles aux teintes nuancées ont disparu du sommet des bâtisses. Peu de débris sont visibles sur le sol.

Ce quatorze septembre, grâce à la volonté de femmes et d'hommes, une nouvelle croix, elle aussi en pierre, émouvante de simplicité, revient sur le communal au point de rencontre des chemins. Certains en ressentent de l'étonnement. Cette nouvelle croix va remplacer celle que l'usure du temps avait vouée à la disparition.

Cette résurrection a été rendue possible par l'intervention et le savoir d'artisans qualifiés, héritiers d'une longue tradition. Le matin M. Christian Pagès, tailleur de pierre retraité, a façonné artistement la tranche de pierre offerte par une entreprise gramatoise et l'a poncée sous nos yeux. La stèle destinée à recevoir la croix a été percée. M. Jean-Philippe Battut et Hervé Nicolas qui avaient dans la matinée sensibilisé les visiteurs à l'activité de réparation de pierres de fenêtres, ont pris en charge l'aspect maçonnerie nécessaire à l'installation de la croix sur son support.

En fin d'après-midi avait lieu l'achèvement et l'érection de la croix. Scellée, arrimée aux pierres du cause, elle était bénie par le Père Ronan de Gouvello.

Jacqueline Bazalgues